



Le boom des logements avec service

HABITAT • Outre-Sarine, Bonacasa fait déjà un tabac. Ce concept privé, qui offre notamment aux locataires un accès facilité à la livraison de repas, de services ou à la garde des enfants, arrive en Suisse romande.

PATRICIA MICHAUD

La population suisse prend des rides: alors qu'en 1970, la part des habitants âgés de 65 ans et plus représentait 11,5%, ce pourcentage a grimpé à 17,2% en 2011, selon l'immo-monitoring 2013 du cabinet Wüest&Partner. En 2030, près d'un Helvète sur cinq devrait avoir plus de 64 ans, ce qui représentera un défi de taille en matière de gestion des coûts de la santé. Ces derniers ont littéralement explosé ces dernières décennies, pour atteindre près de 62 milliards de francs actuellement.

Les experts s'accordent à dire qu'une des manières d'alléger l'addition est le maintien à domicile des seniors. Outre la réduction des coûts, cette solution présente un autre avantage de taille. Elle permet à toute une tranche de personnes âgées qui sont physiquement et mentalement indépendantes, mais ont besoin d'un peu de soutien, de ne pas devoir faire le deuil de leur mode de vie autonome. Le concept d'«appartements protégés», dont les exemples se multiplient à travers le pays, est né pour répondre à ce défi. En terre fribourgeoise, on peut notamment citer les structures du foyer Rose d'Autonne (Villars-sur-Glâne) et du complexe passage du Cardinal (Fribourg), en cours de construction.

Système d'alerte

Une autre formule rallie de plus en plus d'adeptes à travers le pays: les logements avec services. L'idée? Proposer aux habitants une palette d'options telles que livraison des courses et repas, nettoyage, menus travaux, organisation des rendez-vous médicaux ou encore garde d'animaux domestiques. Très populaire depuis des années en France et en Allemagne, ce système vise aussi bien les personnes âgées que les jeunes célibataires et les familles, deux catégories qui hésitent de moins en moins à déléguer une partie de leurs tâches domestiques (voir ci-contre).

En Suisse, le leader du marché des logements avec services s'appelle Bonacasa. Cette prestation, proposée par la société soleuroise de placement et de développement immobilier Bonainvest, est née il y a une vingtaine d'années. Choqué que sa grand-mère se voit obligée, après une grave maladie, de déménager dans un EMS, Ivo Bracher (le président de Bonainvest) a imaginé un standard de construction spécifique: aucun seuil dans les appartements (même pour se rendre sur le balcon ou dans la douche), des encadre-



Les résidents de Bonacasa peuvent s'abonner à une large palette de services et bénéficier de l'aide d'un BonaConcierger. DR

ments de portes généreux, des lave-linge intégrés, des équipements de cuisine à niveau, etc.

Dix ans plus tard, le concept a été étoffé: les propriétaires et locataires d'appartements estampillés Bonacasa ont été raccordés à un système d'alerte. A n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ils peuvent entrer en contact - grâce à un téléphone, une montre ou un ordinateur - avec une centrale d'urgence. «Prenons le cas de madame Müller, 78 ans, qui vit seule. En allant se coucher, elle tombe, se cogne la jambe et n'arrive pas à se relever. Elle contacte alors la centrale, dont le collaborateur de piquet va lui poser une série de questions. En fonction des réponses, il appellera une personne de référence - dont les coordonnées sont enregistrées dans notre base de données - ou directement une ambulance», explique Stéphanie Logassi Kury, responsable de la communication chez Bonainvest.

Le troisième pilier Bonacasa date d'il y a cinq ans. Moyennant un abonnement

mensuel, les résidents ont désormais accès à une large gamme de services qu'ils peuvent commander par téléphone, sur internet ou via une application mobile. De l'aide à la correspondance à la garde des enfants, en passant par l'arrosage des plantes durant les vacances, l'organisation de fêtes, le service de bagagerie et l'accompagnement au théâtre, il y en a pour tous les goûts... et tous les âges. «Notre but n'est pas de créer des ghettos pour seniors», note Stéphanie Logassi Kury. De fait, de plus en plus de familles s'installent dans les complexes construits par l'entreprise.

Projets romands

Les habitants des immeubles Bonacasa qui ont des requêtes non conventionnelles, ou simplement envie d'un peu de compagnie, peuvent s'adresser aux BonaConciergers. Ces animateurs régionaux sont présents une demi-journée par semaine dans chaque complexe, afin de répondre aux questions, papoter, organiser des activités de groupe ou encore «descendre un carton

trop lourd à la cave», souligne Silvia Kurth, concierger responsable de la région soleuroise. «Une de nos missions est d'éviter que les résidents se retranchent dans la solitude. Mais si un jeune couple préfère que je lui fiche la paix, je n'y vois aucun problème», rigole-t-elle.

Actuellement, quelque 400 appartements labellisés Bonacasa, dont environ 50% en PPE et 50% en location, sont déjà habités en Suisse. Pas moins de 800 autres sont en construction, précise la responsable de la communication de Bonainvest. Jusqu'ici, l'entreprise était présente notamment dans les cantons de Zurich, Argovie, Bâle, Berne et Soleure. 2014 sonne l'arrivée du concept en Suisse romande, via un partenariat avec les promoteurs du parc résidentiel des Cadolles (Neuchâtel). Et ce n'est qu'un début: «Nous avons déjà acheté un terrain dans la région lausannoise et sommes en discussion avec des propriétaires fonciers fribourgeois, particulièrement dans les régions de Bulle et Romont», révèle Stéphanie Logassi Kury. I

Conciergerie privée: plus un luxe

Dans «L'élégance du Hérison», Renée observe et dis-sèque depuis sa loge de concierger la bonne société parisienne. Pour de nombreux Romands, le terme «concierger» renvoie à l'image qu'en peignent les romans situés dans les beaux quartiers de la Ville Lumière, tel que le livre de Muriel Barbery publié en 2006 aux éditions Gallimard. Mais ce cliché pourrait bientôt disparaître.

Depuis quelques années, la conciergerie personnalisée fait son chemin dans les villes suisses. A Lausanne, les résidents du complexe James, situé dans le quartier de Beaulieu, peuvent déléguer au concierger la réception de leur courrier mais aussi le charger de faire nettoyer leur appartement ou blanchir leur linge.

Toujours dans l'Arc lémanique, plusieurs entreprises de conciergerie privée ont vu le jour, dont La Boîte O Services (Aubonne), Ouidoo (Rolle) et Multiplicity (Genève). Destinées dans un premier temps aux employés des multinationales, elles sont de plus en plus sollicitées par le reste de la population pour des prestations payées à l'heure telles que jardinage, garde d'enfants, secrétariat ou encore achats.

Ce succès a sans surprise poussé d'autres conciergers à monter leur petite société, notamment dans le canton de Neuchâtel. Désormais, les acteurs de la branche sont même fédérés via l'Association suisse des conciergers personnels (ASCP). PMI

Des jeunes designers sous les projecteurs

HABITAT & JARDIN • Une nouvelle vague de designers proposeront les travaux lauréats d'un concours, du 8 au 16 mars 2014. Quelque 500 exposants seront présents à ce grand raout de la construction romande, à Lausanne.

CLAUDINE DUBOIS

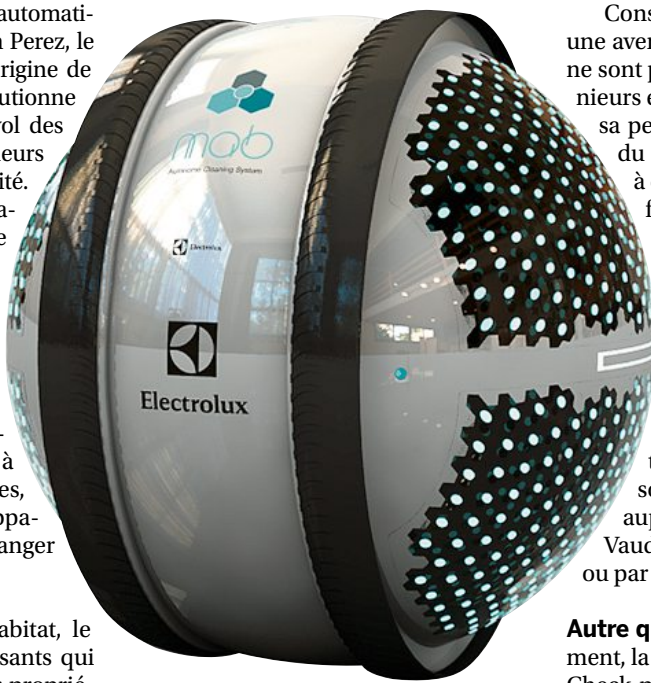
Ebouriffant! La 33^e édition du salon Habitat&Jardin, du 8 au 16 mars 2014 à Beaulieu Lausanne, collabore pour la première fois avec le Design Studio Renns, créé par Christophe Marchand dans une ancienne usine. Cette structure, qui vise à donner une visibilité à de jeunes créatifs à la fin de leurs études, a mis sur pied pour le salon quatre espaces d'exposition à l'enseigne de «Vision historique de l'avant-gardisme dans le mobilier et l'habitat». Du vintage, avec une expo de luminaires devenus des icônes, du futuriste avec l'autoproduction d'objets de décoration en impression 3D et un saut dans l'univers de la tapisserie réinventée.

Il faudra en revanche se pincer en abordant l'espace consacré aux huit projets finalistes du concours international de design en électroménager et domotique lancé par Electrolux, qui a réuni 1700 étudiants en design à Stockholm. Le premier prix a été remporté par un robot de nettoyage volant, en fait une nuée de minirobots qui volent à travers les pièces et nettoient les surfaces. Mab, la base de l'appareil, scanne les logements, repère

les surfaces à nettoyer et lance automatiquement les minirobots. Adrian Perez, le jeune designer colombien à l'origine de cet appareil ménager qui révolutionne le genre, dit s'être inspiré du vol des abeilles qui butinaient les fleurs dans les jardins de son université. Selon lui, Mab est très facile à paramétrer et l'appareil fonctionne ensuite automatiquement.

Le 2^e prix du concours n'a rien à lui envier au chapitre du délire créatif. Luiza Silva, étudiante en design au Brésil, a conçu Atomium, une imprimante 3D qui imprime des aliments couche après couche, à partir d'ingrédients moléculaires, selon un dessin présenté à l'appareil. Une aubaine pour faire manger des épinards aux marmots?

Plateforme romande de l'habitat, le salon aligne plus de 500 exposants qui proposent aux actuels et futurs propriétaires une offre diversifiée de produits et de services, assortis de conseils de pros, dans les domaines de l'habitat et des aménagements extérieurs.



Mab, le robot de nettoyage volant, est constitué d'une base (PHOTO DR) qui envoie une nuée de petits robots à travers la pièce jouer les nettoyeurs.

Construire ou rénover, c'est toujours une aventure. Et les conseils techniques ne sont pas de trop. La Société des ingénieurs et des architectes (SIA) transfère sa permanence conseil sur un stand du salon. Ses professionnels seront à disposition pour aborder les difficultés qui surviennent au démarrage d'un projet, au cours d'un chantier ou encore la réception de l'ouvrage. Des thèmes comme la planification du chantier, les défauts, les normes pourront notamment être abordés. Ces consultations, tenues par des architectes et ingénieurs neutres, sont agendées sur rendez-vous auprès du secrétariat de la SIA Vaud par téléphone au 021 646 34 21 ou par mail info@vd.sia.ch.

Autre question sur un sujet clé du moment, la consommation énergétique. Au Check point Energie, des consultations gratuites, sur inscription, permettront aux propriétaires d'esquisser les premières pistes en vue d'améliorer l'efficacité énergétique de leur bâtiment.

Les quelque 100 000 visiteurs attendus pourront découvrir également le cycle de l'eau à travers cinq étapes: d'un paysage alpin à une zone urbaine, en transitant par des jardins de type tropical, provençal et anglais. De leur côté, les étudiants de l'ERACOM (Ecole romande d'arts et communication), en partenariat avec la fondation Hortus (active en faveur de l'art et de la culture des jardins) se sont laissés inspirer par ce qu'un jardin reflète de la personnalité de son propriétaire. Ils modéliseront l'effet qu'un jardin peut avoir sur l'imaginaire, grâce à des jeux de projection et de sons. Jardin toujours, avec le concours des apprentis paysagistes qui devront réaliser par équipes et sous les yeux des visiteurs, un jardin d'une douzaine de mètres carrés. Autre démonstration de la preuve par l'exemple, la Fédération vaudoise des entrepreneurs proposera la découverte des métiers du bâtiment grâce à des démonstrations de spécialistes d'une quinzaine de professions, réunis dans la Maison de la construction. I

> Habitat & Jardin, 8 au 16 mars 2014, Beaulieu, Lausanne.

> www.habitat-jardin.ch